M. le Comte chez
à Auteuil

n° XI.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

ARC 39 n° 109

No. XI

Observation

Sur un Cancer a la Levre inférieure, guéri en trois Semaines par le Cautere actuel de la Solation ou feu Solaire

En 1759 au mois de mai je fus mandé pour voir la femme d'un jardinier. Malade depuis quelque tems, je la trouvai affecté du Scorbut avec fievre et une tumeur Chancreuse noire et elevée qui faisoit du progrès depuis longtems. Vû la commisération des levres, a me faire croire qu'elle n'étoit pas trop dans le cas d'être extirpée, je réfléchis sur les differens moyens qu'il y auroit pour la guerir, mais je ne fut pas plus satisfait en trouvant que les uns le font par le Cautere actuel, d'autres de corrosifs ou cautere potentiel quand le cancer étoit parvenus au point d'être extirpé; du quel lun et lautre moyen n'auroient pas eu lieu dans ce cas ici, puis qu'on regarde le cautere actuel comme suspect dans les cancers Skirreux; et dans les ulcerés ou non ulcerés, parce que laction du feu qui agit dans son plus haut degré de chaleur et de seicheresse

Chirurgie

endurcit davantage l'humeur et la rend plus maligne
c'est en cela que Celse dit que les corrosifs les plus
acres ou le cautere actuel ne peuvent pas detruire
de larges cancers par l'action momentanné, parce
que la moindre chose qui resteroit de nature
cancereuse sous l'escare sans avoir été mortifié
en meme tems cauterisé par la huille de vitriol
infinie. ce qui a fait penser qu'il étoit plus sure
d'extirper. mais on ne preferera pas cette opéra
tion quand on connoitra la Valeur du cautere actuel
par intolation.
on sçait que le cancer des Levres s'eleve quelque
fois en fungus cancereux par une Vegetation ou
alongement de leurs parties nerveuse, quand la
membranne tendre qui les recouvre est blessé
ou contuse, on voit de certain petits corps ronds
qui sont dispersés dans leurs substance de la naissant
des Chirres qui souvent degenerent en cancer extrem
ement malins, qu'il faut extirper avec des corro
sifs ou avec le bistouri qui est bien moins redoutable
tant que les cancers aux levres ne forment pas une
grosse masse et qu'il n'ont point corrodé toute
la levre.
apres avoir remedié a la maladie scorbutique
de cette femme et reflechi sur les differents
moyen qu'il y auroit de guerir son cancer, je

lui proposai dabord lopération quelle se jetta a ses genoux: ce refus me fit retrouver dun autre moyen plus doux que je lui proposai. et qui la détermina a laccepter sur le champ.

Le jours pris, je la fit placer sur une chaise en face du soleil dont les rayons portés et rassemblés à travers un verre ardent ou lenticulaire que je fixai sur le milieu de la tumeur cancereuse, brulerent avec d'autant plus d'activité que les parties voisines ne se ressentirent pas de la combustion comme il arrive par le fer rouge lorque la grosseur et la figure de linstrument ne sont pas proportionnés a la partie affectée, ce qui cause par conséquent tant de douleurs inutiles.

Lavantage que jy trouvai est que le cautere solaire brule avec d'autant plus de force et de vertu active, quil ne séteint pas comme le métal rougi au feu et quil peut estre continué un autre long espace de tems qu'on le juge a propos pour le faire penetrer aussi loing que letendue du cancer la demanderoit, effet qu'on connoitra

par une douleur plus ou moins piquante et lenivente des rayons du soleil que lon supporte encore plus aisément que le feu rouge.

Le Cautérisé par le feu solaire, j'appliquai une compresse trempée dans leau de Melisse spiritueuse qui me fit trouver dès le lendemain un plaie unie et vermeille avec beaucoup de diminution, je continuai cette même manœuvre tous les jours de soleil pendent quinze jours et j'eus l'avantage de voir tous les jours la playe diminuer par de belle chair vermeille vif, et se guerir parfaitement en trois semaines de tems. avantages qui ne se trouve pas dans les autres cautères Cette cautérisation, lorsque lusage en sera établi meritera la preference sur lopération et les autres cautères. en ce quelle ne fera pas tant de délabrement et guerira plus aisément sans deperdition de substance, méthode qu'on doit choisir pour les levres, les geneives, les paupieres et autres parties delicates, ainsi qu'on fait les anciens qui choisissoient le cautere actuel de

l'or rougi au feu aux autres métaux pour ces mêmes parties parce qu'il les regarde comme le métal le plus pur et le plus doux. je ne entreprendrai point d'expliquer ici les effets qui a été reconnu de tout le monde.

pour la pratique et la croire meilleure, il ne faut que sçavoir que chaque rayon solaire est doué d'une puissance supérieure au corps actuel qui auroit toute la force de chaleur, l'effet du feu solaire penetrera donc plus avant; on sçait que les pierres, les calcinent et les matieres qui peuvent se convertir en verre, le vitrifient en quelques tems, de là on peut dire que ce corps lumineux par son extremme subtilité est capable de diviser la fibres la plus compacte et la plus mince endurcie, soit qu'elle soit en carcinome ou chancreuse, ou dans tel autre état contre nature, par les glandes et les vaisseaux variqueux engorgé et endurci, de l'épanouissement des filets nerveux qui rend le canal plus ou moins sensibles, l'été ou l'hiver ne fait point d'obstacle a la guérison il suffit que le soleil luise, il est même meilleur l'hiver que l'été parce que les grandes chaleurs nuisent a ses effets, c'est le seul feu qui ne fait point de chasse que celui

qui est fixé sur quelque parties de notre corps
a travers le Verre ardent ou miroir transparent, il
est le plus prés et peut agir sans inconvenient
La Cautérisation du feu solaire a travers le
Verre ardent est d'autant meilleur que c'est le
fluide actif Etheré du feu répandu par tout
l'univers qui aura d'autant plus de force et de
Vertus qu'il se trouvera autant de rayon du
soleil qu'il en peut passer a travers ce verre con
Vexe des deux surfaces, capables de mettre le feu
a du bois, ainsi Voyons nous que les anciens ont
reconnus une Vertus medicinales au soleil, puis
qu'ils guérissoient les hidropiques en exposant leurs
malades aux rayons du soleil, moyen qu'ils appel
loit insolation, dont la vertus est vraisemblable
ment celle de déseicher par la transpiration en
dispompant tous leau Epanché.
L'effet primitif du cautere actuel solaire est
une escarre blanche de la grandeur d'une lentille,
si on ne veut pas l'etendre davantage avec douleur
piquante et profonde qui ma paru plus supor
table que le fer rouge et qui tombe aisement du
matin au soir. donc je Vi la plaie Vif par une
simple application de compresse de eau de melisse
ou Vulnéraire, ce qui ne se voit pas par la cautérisation

du fer rouge: puisque la escarre est toujours noire et plus large que la plication et quil est quelque jours a tombé par une suppuration lente

Cette cautérisation non seulement brule sur le champ et très promptement aussi profondement quon le juge a propos mais elle convient encore mieux que le fer rouge pour tous les cas dune plaie infecté de Venin comme ici ou il y avoit un vice scorbutique sorti du sang et de la lymphe trop dissoute, de meme quelle convient dans tous les cas ou il y auroit trop dhumidité pour le fer rouge.

Je crois que ceci ne fera qu'augmenter la nécessité de mettre le cautere actuel en usage que l'académie royale de chirurgie a fait revivre, il ne sagira que du choix dont les chirurgien Eclairés sur lefficacité des deux cautères actuels donneront la preference; et que je me louerai, si en donnant du nouveau jai entré dans leurs vues.

Ce qui ma donné lieu de pratiquer cette cautérisation, cest le souvenir dun de mes parens entré dans la diocaise de toi Bons qui ne voulut point se soumettre a la pération quelque consultation quil vint faire a paris chés les

plus habiles chirurgiens l'ussent deci dela. de
Pletou chez lui, a ce que je puisme de souvenir de
mon enfance il fut guery par un chirurgien chi
miste de gandelu qu'on lui vanta, et fort en
réputation pour bien des maux désespérés sur
le corps humain et pour les bestiaux de maniere
qu'après la mort bien des gens atteint du cancer
aux lèvres se sont guéris eux mêmes par cette
cautérisation qu'on lui avoit vu pratiquer.

Donné a l'academie par m.r Le Comte
Apte Chirurgien correspondant de l'académie
royale de chirurgie residant a Meaux en
Decembre 1765